

Groupe de travail sur la refondation du Mouvement EELV
Réunion préparatoire au Conseil Fédéral - le 14 juin 2019 à Paris

Synthèse des propos relatifs à l'adaptation du mouvement EELV aux exigences démocratiques actuelles en lien avec la motion B présentée au conseil fédéral

Co-rédactrices : Rosy Inaudi, Christine Ladret

Relecteurs : François Dubreuil, Denis Guenneau, Christian Olive, Patrick Salez

Un groupe de 15 personnes*, issues des processus des Assises, de l'Agora, de la Réinvention du parti (BE) et de représentant.es de motions présentées au CF, a été réuni à l'initiative de l'Agora pour réfléchir à l'adaptation du mouvement EELV aux exigences démocratiques actuelles.

Chacun a pu, dans un premier temps, y présenter sa vision du mouvement et proposer des pistes d'évolutions. Il s'en est suivi un débat ouvert à tous les participants.

Cette synthèse présente ce qui ferait consensus et ce qui devrait être travaillé par le groupe proposé dans la motion présentée au Conseil Fédéral.

Le résultat de ces travaux ainsi que ceux des Assises qui se sont réunies le jour suivant serviront de feuille de route pour construire une position commune.

Les dates importantes

22-23/06 Conseil Fédéral ; 22-24/08 JDE ; 21-22/09 Conseil Fédéral et 22-23/11 Congrès Ordinaire.

Analyse post Européennes :

- En raison du succès aux Européennes, EE-LV, mouvement tant décrié il y a encore peu de temps devient un « outil » désirable.
- La « jeunesse pour le climat » a voté pour EELV mais c'est une jeunesse qui ne représente pas toute la jeunesse (30% de la jeunesse d'IdF)
- Par contre, le score des plus de 60 ans reste ultra faible
- De nouveaux sympathisants adhèrent en nombre au parti (600 nouveaux adhérents en IdF depuis le 26 mai dernier) avec de fortes attentes sûrement différentes et parfois contradictoires : l'envie de militer, l'envie de participer et de peser sur la ligne politique, l'envie d'une démocratie renouvelée.
- Cette arrivée massive de sympathisant.es, le parti l'a déjà connue et a donné lieu en 2009 à la transformation du parti Verts en un mouvement EE-LV construit sur deux entités un parti et un réseau coopératif. Le slogan était alors : « faire de la politique autrement ».
- Cette arrivée massive et le souhait de certains cadres de faire du parti un outil de prise de pouvoir pour les présidentielles repose à nouveau la question de l'adaptation de notre organisation à ce nouveau contexte.
- Il faut donc apprendre de l'expérience en ne reproduisant pas les erreurs du passé à savoir annoncer aux nouveaux venus que l'on fait de la politique autrement et avoir des pratiques contradictoires, entre autres par le maintien d'une forte séparation et hiérarchie entre élu.es (les têtes, les penseurs, les communicants) et les militant.es (les jambes, les colleurs d'affiche, les activistes).

- L'écologie politique ne parle pas à tout le monde, certains mouvements comme la Défense animale nous sont proches mais plusieurs mouvements écolos ne souhaitent pas rejoindre EELV (très peu de relais à Greenpeace et à WWF).
- L'écologie politique ne parle pas à tout le monde, certains mouvements comme la Défense animale nous sont proches mais plusieurs mouvements écolos souhaitent garder une stricte indépendance à l'égard d'EELV. Malgré les relais en interne à Greenpeace et à WWF ou autres, les associations écologistes en tant que structures sont souvent encore plus opposées à la présence politique que les syndicats (anarcho-écologisme).

Le mouvement a des faiblesses

Le parti :

- Un petit parti, au très fort ratio élu.es/adhérent.es, qui souffre de faiblesses structurelles : *ce n'est pas avec 5000 adhérents environ que l'on peut espérer gouverner un pays, même s'il y a eu 1000 adhésions supplémentaires depuis le 16 mai dernier avec un montant moyen d'adhésion à prix libre de 55€*
- Il porte des programmes ambitieux mais pas suffisamment étayés par des repères théoriques notamment sur la mutation du capitalisme depuis les années 80. Quel projet rêvé ? Quelle stratégie de long terme ?
- Son électorat est très ciblé y compris aujourd'hui parmi les nouveaux adhérent.es (les jeunes pour le climat ne sont pas les jeunes des banlieues)

Le réseau coopératif :

- La plupart des membres du BE ainsi que des conseillers fédéraux ignorent, volontairement ou pas, ou jugent inutile le réseau coopératif et donc l'Agora.
- Mais la prise de conscience de l'intérêt potentiel d'une organisation plus horizontale et moins hiérarchisée - surtout en ce moment avec l'accueil de nouveaux sympathisants – fait son chemin
- La suppression dans les nouveaux statuts votés en 2016 de la possibilité donnée à des adhérents du parti politique de pouvoir adhérer également au réseau coopératif a été une erreur et a fait perdre de l'attractivité au réseau coopératif qui a périclité depuis.
- Le réseau coopératif permet de donner une place à des citoyens écologistes qui militent de manière souvent individuelle et en proximité (défense d'une friche ou création d'une liste municipaliste dans leur village,..) : *Si on ne leur laisse pas de place, ils iront ailleurs.*

Les statuts du mouvement :

- Changer les statuts nécessite la mise en œuvre d'un congrès extraordinaire ou un référendum décidé par au moins 75% des membres du conseil fédéral et approuvés à 66%.
- Ils sont le fruit d'années d'expériences démocratiques et restent des garants dans une organisation qui se transforme : il existe des marges d'évolution du mouvement sans changer les statuts, en modifiant les règlements intérieurs, celui du parti, celui de la coopérative, ou celui de l'Agora.
- Beaucoup pensent qu'on accuse les statuts à tort alors que les difficultés du parti ont aussi à voir avec leur usage et parfois leur dévoiement (l'exemple des motions est intéressant : elles garantissent en partie la pluralité des tendances politiques mais sont détournées en moyen de prendre le pouvoir)

- Les statuts par contre, sont évidemment toujours perfectibles et personne ne revendique de les garder dans le formol. Plusieurs pensent qu'une refonte importante est nécessaire.

La forme actuelle de notre mouvement :

- Actuellement, l'évolution du mouvement peut judicieusement être comparée à la morphologie du mouvement sportif avec ses élites (sport spectacle) et ses fédérations sportives (jeu santé et repérage des élites). Si on reste dans la forme actuelle, les élu.es resteront isolé.es, séparé.es de l'immense réservoir des activistes locaux qui mènent les batailles politiques réelles.
- Le mouvement manque donc d'espaces d'intelligence collective entre élu.es écologistes et citoyen.nes écologistes

Sur quel type de priorités reconstruire notre mouvement et sur quel périmètre de rassemblement ?

- Où sont les priorités ? gagner les élections ou est-ce la victoire culturelle et l'instauration d'un rapport de force dans la société via une présence forte au sein des syndicats, des associations et la conduite de combats en commun ? (construction d'un parti écologiste hégémonique comme a pu l'être le PS dans les années 1970 ou le parti radical des années 1920)
- Le périmètre est celui de l'écologie politique, une écologie sociale, populaire et pragmatique.
- Le grand rassemblement des écologistes est un concept flou allant de l'écologie intégrale (Urgence écologie) à l'écologie de transformation en passant par l'écologie d'accompagnement (cf l'article de Patrick Salez dans la lettre mensuelle de la Coopérative). L'écologie de transformation peut tirer l'ensemble des écologies mais le flou idéologique ne favorise pas une matrice commune et peut rapidement créer des points de rupture entre plusieurs matrices.
- Les mouvements sociaux dans les territoires sont de plus en plus puissants laissant envisager la possibilité d'avoir un président écologiste en rassemblant sur un programme « *franchement écolo* » post-croissance. La rigueur n'est pas à chercher dans l'autonomie mais dans la force d'un tel programme.

Les 3 lignes politiques actuelles possibles :

- Une ligne en continuité directe avec les Européennes sur l'urgence écologiste
- Une ligne de convergence à partir de résultats inespérés aux Européennes recréant une force de gauche sociale autour des écologistes (ligne de Pantin, écologistes leaders de la gauche)
- Une ligne de construction de la gauche écologique à partir des territoires

Feuille de route pour construire une position commune

Le mouvement a l'envie d'évoluer, de faire mieux oui mais ... Que de questions non résolues ?

Pour créer quelque chose de nouveau, il faut se donner du temps, ne pas se précipiter, se donner les moyens de nos ambitions tout en enclenchant les choses rapidement sans revenir en arrière.

Comment grandir, comment rassembler, comment gagner une majorité culturelle dans les réseaux associatifs ? Quelle nouvelle organisation pour le rassemblement ? Comment accompagner le bouleversement de la société, la demande de changement radical ? Comment garder une forme démocratique compatible avec un mouvement de 5000 membres ? Comment fédérer des sensibilités écologiques à titre individuel ou collectif ? Autant de formulations possibles !

- Peut-on construire avec d'autres éléments de la « gauche », mot aujourd'hui devenu tabou pour certains ? Doit-on parler de fusion, de convergence, de maison commune ?
- Il y a consensus sur notre projet politique, sur notre matrice écologiste ainsi que sur l'élargissement de notre périmètre de rassemblement. Nous avons tous conscience qu'il nous faut un périmètre large.
- Mais sur les limites du périmètre apparaissent des divergences. Comment alors ne pas cliver de manière contre-productive ?
- Sauf exception, il semble difficile de fusionner d'emblée entre organisations. Le respect du compromis est de mise.
- Comment faire de la place aux jeunes ? (25% des moins de 30 ans ont voté EELV aux Européennes) sans faire du « jeunisme » la méthode absolue.
- Doit-on changer le nom de notre mouvement ? Le nom EELV est-il un handicap pour un mouvement unifié de l'écologie politique ou bien reste-t-il la marque verte connue et reconnue par tous ?
- Doit-on inclure une part de tirage au sort pour la désignation de nos représentants internes et /ou externes ?

Premières pistes qui ne font pas toutes consensus mais qui pourraient être travaillées aux JDE et présentées au CF de septembre

→ Pour penser l'évolution du mouvement, notre modèle permet de satisfaire par son réseau coopératif celles et ceux qui refusent des fonctionnements partidaires (verticaux et hiérarchiques) et par son parti celles et ceux qui l'acceptent

→ Proposition relative aux adhésions au parti et au réseau Coopératif : proposer deux adhésions séparées mais cumulables, ce qui donnera de la souplesse et permettra de clarifier les rôles du parti et de la coopérative.

→ Retrouver un usage vertueux et moins clivant des motions de Congrès : différencier les votes sur les projets stratégiques des votes sur les personnes ? Dissoudre les motions après le Congrès ? Cesser la représentation des motions minoritaires dans les exécutifs et donner des droits supplémentaires aux motions minoritaires dans les législatifs (ex. commission finance)

→ Adosser le Réseau coopératif au Parti en « autonomie solidaire » et lancer une campagne d'adhésions à la coopérative avec une évolution du tarif

→ Faire exister le Réseau coopératif à chaque niveau

→ Considérer l'adhésion au réseau Coopératif comme un lieu d'accueil propédeutique à l'adhésion au Parti. Il pourrait y avoir une année de socialisation partidaire sans droit de vote dans la coopérative.

→ Clarifier les différences entre des modèles d'organisations transversales à structure souple de type Assises, Agora, Réseau coopératif qui répondent à celles et ceux qui refusent la structure partidaire verticale inévitable et acceptent les doubles appartenances à des partis, les syndicats, les associations. Le réseau coopératif pourrait ainsi faciliter, par les liens tissés dans l'action en commun, les rapprochements entre partis (ex. Municipales) et qui répondent à celles et ceux qui refusent la structure partidaire verticale.

→ Créer des maisons des écologistes très ouvertes, espaces d'intelligence collective et de rencontre, fédérées par le réseau coopérateur. Prendre exemple sur le modèle des Assises régionales en PACA créés par l'Agora régionale PACA : travail sur les transports en transversalité inter-partidaire et inter-associative avec présence de militants de FI, CAP21,..

→ Encourager aux Municipales les liste participatives avec chartes municipales d'aller-retour élus-électeurs (contrats)

→ Détacher à terme la coopérative d'EELV et la rattacher au projet de fédération en cours qui rassemblerait EELV/ urgence écolo/génération écologie, écolo, la coopérative écolo sociale, génération.s/ parti animaliste/ rassemblement des écologistes pour le vivant etc

*** Pour l'Agora :**

- Réseau coopératif : Denis Guenneau ; Christian Olive, Marie Nicole Payet ; Patrick Salez,
- Parti : Gilles Benard, François Dubreuil, Christine Ladret, Rosy Inaudi.

Pour les Assises de l'écologie et des solidarités : Jean Desessard, Hélène Hardy

Pour le Bureau Exécutif du parti : Julien Bayou, Alain Coulombel

Pour les Jeunes Ecologistes : Théo Garcia-Badin

Représentants des motions sur la préparation du Congrès : Léa Balage ; Pierre Minnaert

En fin de réunion, participation de Guillaume Durant pour transmettre la synthèse de la réflexion menée par une vingtaine d'adhérent.es du parti - résident.es de l'Île de France- sur la réinvention du parti.